

Jean-Claude Mayor, chroniqueur du Salève

LRS 23-4.09

Jean-Claude Mayor (1925-1996), a consacré tout un recueil au Salève, laquelle est comme la montagne tutélaire des Genevois : Légendes et visages du Salève, publié de manière posthume, chez Slatkine, en 1997.

Il essaye d'y expliquer l'attrait des Genevois pour ce massif : c'est « peut-être parce qu'il barre l'horizon et que derrière lui c'est le sud, avec l'illusion d'un soleil plus généreux. Mais il y a loin du Salève à la Méditerranée, comme il y a loin de la coupe aux lèvres ; on imagine pourtant que cette première vague lithique franchie, on découvrira déjà un autre monde. »

La Savoie n'est cependant pas étrangère à cette attirance : « Cette montagne est d'autant plus chère aux Genevois qu'elle appartient à d'autres. » Quoi qu'il en soit, la promenade dominicale au Salève est un vrai rite, à Genève !

Après avoir décrit la forma-

tion de la montagne, l'écrivain reprend les histoires selon lesquelles nombre de nymphes et de faunes y auraient vécu autrefois ; la déesse Flore même s'y serait rendue, pour mettre fin à son aridité !

Il évoque beaucoup le château de Monnetier, appelé



communément l'Ermitage, et construit par François-Prosper de Genève-Lullin en 1567, bien qu'on l'ait présenté comme ayant été le séjour de Marguerite de Joinville, poétesse du XIV^e siècle (et issue de seigneurs français célèbres). En réalité, après avoir épousé le comte

Robert de Genève, elle eût habité au château de Mornex, tout près, mais comme, au XIX^e siècle, on ne voyait plus que les ruines de celui de Monnetier, celui de Mornex n'ayant rien laissé, on a été induit en erreur. Genève disposa, d'ailleurs, d'un cercle d'écrivains romantiques

Rémi Mogenet

Membre correspondant de l'Académie florimontane, professeur de lettres, Rémi Mogenet aime faire partager le plaisir qu'il a eu à découvrir la Savoie à travers la littérature.

Pour le contacter par courrier : collège de Boège, rue du Collège, 74420 Boège ; courriel : Remi.Mogenet@ac-grenoble.fr

qui chantèrent en abondance le Salève, en particulier John Petit-Senn, mais aussi Jean-François Olivet, qui écrivit précisément un roman plaçant Marguerite au château de Monnetier !

Cependant, le géologue Horace-Bénédict de Sausure fut l'un des écrivains les

plus émouvants, à propos de cette montagne chère aux Genevois : en longeant les Voûtes inférieures de Monnetier, disait-il, le Genevois « qui voit de là sa patrie comme un point au milieu de cet espace, est saisi d'une douce émotion. Ce point, quelque petit qu'il paraisse, remplit tout son cœur ; ses vœux les plus ardents sont pour le bonheur de ceux qui l'habitent ».

Mayor cite plusieurs Savoyards illustres - souvent des ecclésiastiques, dont un, au XVIII^e siècle, voulut prouver l'existence de Dieu par la logique - ayant vécu dans les villages du massif. Il parle aussi des grottes, fréquemment occupées par des créatures magiques, et qui ont donné lieu à des légendes, des poèmes. Il rappelle que l'ancienne route de Cru-sailles à Annemasse passait par la crête même de la montagne. Bref, c'est un livre très complet, puisant aux meilleures sources, et reflétant l'esprit pétillant qui caractérisait Jean-Claude Mayor.